

1 Rois 17, 17-24. - *phrase d'orgue*

Luc, 7, 11- 17. *phrase d'orgue*

Prédication

Le miracle de ce dimanche se déroule dans une petite bourgade non loin de Nazareth qui n'est nommé qu'une seule fois dans la Bible: Naïm. Et pourtant ce miracle est un des plus puissants de Jésus. Il est ponctué de trois phrase en langage direct:

« ne pleure plus »; « Jeune homme, je te l'ordonne, lève toi » et « un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple ».

Alors plongeons nous un moment dans la scène, nous voyons Jésus avancer au milieu d'une grande foule vers la ville, au moment même ou une autre foule en sort. La foule qui suit le Messie qui veut entendre ses paroles de vie, voir ses actes et comprendre son témoignage de Dieu tombe nez à nez avec une foule en deuil. Il y a là, un jeune homme couché sur une civière qu'on porte hors de la ville, lieu des vivants accompagné de sa mère, dont il était le fils unique. Le drame qui la frappe n'a pas de limite. Je ne peux pas imaginer la douleur de perdre un enfant et en plus d'être toute seule dans ce deuil, elle n'a ni mari avec qui porter cela ni d'autres enfants qui la consolent. Elle n'a plus personne et elle n'est plus rien. Car le drame est encore plus violent à l'époque, avec son fils elle perd sa position sociale et religieuse. Elle n'a pas su transmettre la vie de son mari, la vie de son peuple, au fond elle est inutile, dans la compréhension de l'époque. En plus, elle ne sera plus que tolérée là où elle vivra comme une charge supplémentaire. Parce qu'évidemment elle n'est pas isolé comme nous pouvons l'être aujourd'hui, ce n'est pas un des ces services funèbres que nous pouvons vivre, où seul le pasteur et un membre de la famille est présent, elle reste une partie de sa communauté: mais au lieu d'être la mère respectée dans le foyer de son fils et de sa belle-fille, elle sera la veille veuve dans un foyer de sa parenté.

Jésus la voit, il la regarde et en lui, il est saisi de compassion, il va vers elle et lui dit: ne pleure pas: Ces simples paroles qui sont celles d'un père qui console son enfant. Ne pleure pas.

Puis il va vers le cercueil: tout s'arrête, les deux foules sont immobiles, il touche la civière et sa vie se transmet, inonde la scène et Jésus dit: « Jeune homme, je te l'ordonne, lève toi ». Les pères de l'église ont beaucoup réfléchi à cette phrase: parce qu'elle montre mieux que tout la différence entre Jésus et un prophète, il ne pleure pas comme Eli, il ne prie pas comme Elisée ou Pierre, il agit, il parle et avec puissance. Jésus le verbe de Dieu parle et comme dans la Genèse, ce qu'il dit: est. Quand il dit que la lumière soit, la lumière est et quand il dit: lève-toi: le mort se relève. Ici nous voyons déjà la puissance qui vit en Jésus et qui vainc la mort: c'est sa présence, c'est son être, c'est ce qu'il est au plus profond de lui. Là où est Jésus, où il parle, où il touche, où il amène Dieu, la vie revient.

Alors le mort se relève et il parle: il communique signe de notre vie et Jésus le rend à sa mère. Même après le miracle, Jésus ne vit pas pour l'approbation de la foule mais il est tout entier avec cette femme qui souffrait et qui a été consolée.

Et les gens qui voient cela comprennent que Dieu agit: ils disent:
« un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple.2

Dans leur réaction se montre deux choses essentielles: la première c'est qu'ils vivent exactement comme nous: ils sont sûrs au fond que le temps où Dieu agit vraiment est derrière eux et cela explique leur crainte et leur joie de voir tout à coup que ce Dieu qui avait libéré leurs ancêtres d'Égypte qui avait envoyé des prophètes ne les a pas oubliés mais qu'il agit aussi dans leurs vies. Cela compte aussi pour nous: combien cela nous fait du bien de voir que Dieu agit dans nos vies, qu'il est là.

La deuxième chose que l'on remarque c'est que la foule comprend qu'il y a plus: ils disent d'abord: un grand prophète s'est levé: comme le jeune homme mort qui s'est levé, dans le peuple mort: Dieu a fait se lever à nouveau la vie! Et la foule va plus loin jusqu'à cette phrase christologique: Dieu visite son peuple: c'est le nom de Jésus: l'Emmanuel: celui qui est Dieu avec nous. Parce que Jésus leur a révélé quelque chose d'essentiel: en Lui Dieu est avec nous comme notre frère, à même hauteur. Cela nous est dit par la mention de sa compassion.

Lorsque Jésus voit la veuve dont le fils est mort, il est saisi au coeur, dans son être il est ébranlé. Et il est rempli de compassion. La compassion c'est la source de l'humanité: cette capacité à souffrir avec. Pour vivre nous avons besoin de compassion: de la compassion des autres: de quelqu'un qui nous écoute qui souffre avec nous quand nous sommes dans le deuil et la souffrance. Mais nous avons tout autant besoin de personnes à aimer et de vivre la compassion pour les autres, car c'est cela qui nous rend vivant. La compassion nous ramène aux sources de l'Être et nous rapproche ainsi de Dieu, de nous même et des autres. Alors laissons nous guider comme Jésus par notre coeur. Lui qui a compassion des autres et nous deviendrons comme lui: de vrais hommes et des vraies femmes.

Amen